

pas croire qu'il ait des vues sinistres contre les auteurs des maux dont il se plaint. Il entend par *vengeance*, la révolution même qui a remis tout en place, qui a vengé la religion, la justice, l'humanité; *vengeance* dont la gloire, la mesure appartient à Dieu. Bien loin de poursuivre nos ennemis par des sentimens rancuneux, l'auteur place à la dernière page une *oraison courte*, adressée à Dieu pour la conversion de nos freres égarés, & des enfans perdus de notre chere patrie. „ Seigneur, „ qui avez eu la bonté de nous dire par l'esprit prophétique de votre serviteur David, „ que jamais l'impie n'étoit plus près de sa chute, qu'au moment même où il se croyoit „ au comble de ses desirs & de son élévation, „ & qui, plus miséricordieux qu'à l'égard du „ malheureux Aman, avez délivré tous nos „ infortunés, quoique faux freres, des potences, des carcans & des gibets, qu'ils avoient „ préparés eux-mêmes pour nous y faire attacher; nous espérons que par un effet de „ cette même bonté, toujours inépuisable, qui vous rend si sensible aux vœux de tous ceux „ qui vous invoquent, ne suivant que l'exemple salulaire que vous nous avez donné de „ pardonner à vos propres bourreaux, vous „ voudrez bien accorder à nos plus féroces „ persécuteurs & aux profanateurs impies de „ vos Loix saintes & de votre divine Religion, „ assez de force sur eux-mêmes pour faire „ une sincere confession de tous leurs délits, „ & leur en inspirer un repentir éternel. „